



👁 Regard sur

PARC DES BORDS DE VIENNE

Réaménagement
des bords de Vienne,
Limoges (87)

Agence BASE, Paysagiste

© BASE

Limoges est intimement liée à la Vienne, qui a nourri et accompagné son développement au fil des siècles. D'abord grâce au passage à gué qui permit la fondation d'une ville romaine sous l'ordre de l'empereur Auguste. Tour à tour, rivière nourricière, infrastructure de transport du bois, force motrice de la production industrielle, la Vienne est tombée peu à peu dans l'oubli avec l'apparition du chemin de fer puis la désindustrialisation. Aujourd'hui, la re-dynamisation des berges symbolise la réconciliation entre la ville et la Vienne, avec de nouvelles fonctions urbaines favorisant les mobilités douces et une utilisation partagée, accessible à tous, transformant ces espaces en un lieu de destination et de loisirs pour les Limougeaudois et au-delà. Le patrimoine naturel et architectural est mis en lumière au travers des parcours et des ouvrages qui offrent de nouvelles vues et un nouveau rapport à l'eau. D'apparence habituellement paisible en traversée de Limoges, la Vienne est aujourd'hui régulée par de nombreux barrages en amont, permettant de maintenir un débit modéré tout au long de l'année, bien qu'elle connaisse parfois des crues. Le projet tient compte de la crue la plus forte envisageable pour n'avoir aucun impact qui puisse aggraver le risque.

ANA — Dans le projet, l'eau est centrale. À la fois contrainte et ressource, comment avez-vous abordé cette dualité dans votre démarche ? L'eau a-t-elle influencé vos propositions d'usages et aménagements ?

BASE — Nos projets intègrent les contraintes naturelles comme leviers créatifs. En bord de rivière, l'aléa devient un terrain d'expérimentation lié à la morphologie du cours d'eau et guide la composition. Par exemple, les courbes du projet ne sont pas qu'une évocation de l'onde, elles répondent à des logiques d'évitement ou de mimétisme. La réussite d'un aménagement paysager repose sur l'assimilation de l'espace par le vivant à long terme autant que sur l'appropriation immédiate par les usagers.

MOA : Ville de Limoges

MOE : BASE mandataire + ARTELIA

Programme : (rive droite) Réaménagement de la grande prairie de la Font Pinot et presqu'île de la Filature, mise en continuité et en accessibilité des berges. (rive gauche) Réaménagement de la place Parbelle et des berges, création d'un mur d'escalade

Surfaces / dimensions : rive droite 1,5 km de berges, rive gauche 900 m de berges

Coûts travaux : rive droite 4,8M€ HT, rive gauche 5,2M€ HT

Phases en cours : livraison de la rive droite en 2025, études de projet en cours pour la rive gauche



— Quels dispositifs-aménagements avez-vous mis en place pour accompagner les variations de la Vienne ?

Nous avons concilié interdiction d'élever le niveau du sol dans la zone inondable et volonté de remodeler fortement le site pour effacer son organisation fragmentée et rendre les parcours accessibles à tous. Les ouvrages d'art ont été placés hors crue ou ont été conçus avec la plus grande transparence à l'eau. Nous avons dû également adapter les moyens et méthode en chantier. Pour réaliser en sécurité les passerelles ou remettre en eau un canal envasé, il a fallu se coordonner avec les barrages en amont pour réguler le débit.

— L'eau est un élément vivant qui participe à la perception des lieux (reflet, bruit, odeur, variation...) Comment avez-vous travaillé ces multi-dimensions pour en faire un atout dans l'expérience de l'espace public ?

La présence vivifiante de la Vienne fut l'opportunité de renouveler une expérience sensible et poétique du paysage et du patrimoine. Les cheminements sont parfois orientés de façon à offrir des perspectives obliques sur la rivière, rompant ainsi avec une lecture strictement frontale des berges. Le corps est mis en éveil par de nouveaux rapports à l'espace : s'envoler de la berge sur une passerelle contournant une pile de viaduc, marcher sur l'eau par un caillebotis métallique immergeable, écouter le murmure d'une chute d'eau depuis un amphithéâtre de verdure ou observer les fluctuations de l'eau grâce au travail des courbes de niveau. Par ailleurs, l'aménagement joue sur des variations d'intensité, alternant séquences calmes et points d'animation marquants, afin d'enrichir l'expérience et le rythme du parcours.

— Face à l'augmentation des phénomènes extrêmes, l'approche-projet qui accepte l'eau comme élément structurant préfigure-t-elle une nouvelle manière de penser l'aménagement du territoire ?

La désimperméabilisation des sols, les solutions alternatives de gestions des eaux pluviales font désormais partie intégrante des logiques d'aménagement et permettent d'améliorer la résilience des villes. Mais une approche globale est essentielle, notamment en repensant les relations entre ville et campagne. L'urbanisation diffuse, l'appauvrissement des sols agricoles, la disparition des trames bocagères aggravent aussi bien les risques d'inondation que de sécheresse. Au vu des enjeux, il revient aux concepteurs - urbanistes, paysagistes ou architectes - de jouer un rôle plus grand dans le débat public pour apporter un éclairage technique et sensible sur les questions d'aménagement du territoire.

